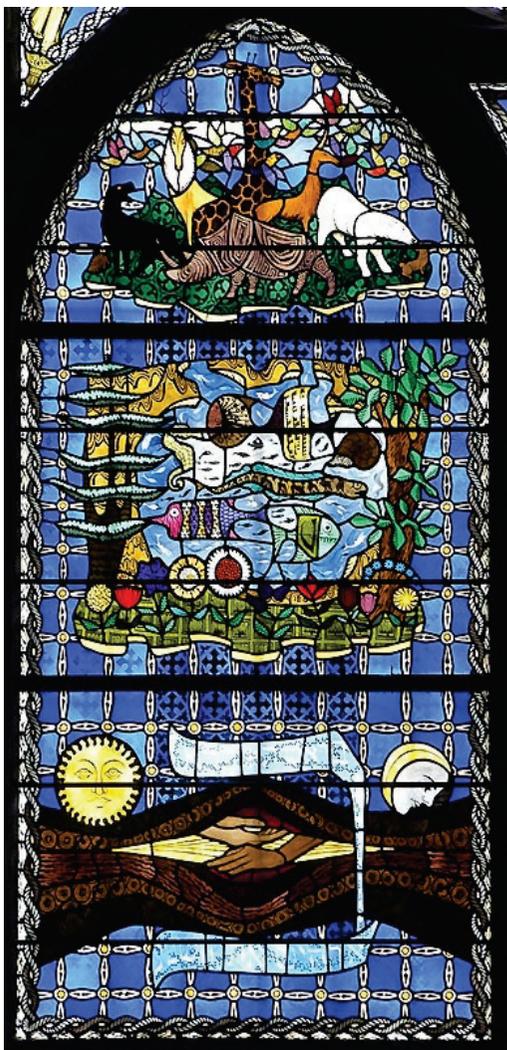




# Le vitrail de la Genèse de la cathédrale de Clermont Ferrand

## Alain Makaraviez - 1992

Makaraviez n'a pas voulu imiter des vitraux anciens ou faire un pastiche d'art roman, mais créer des vitraux contemporains avec des symboles anciens dans le respect des textes bibliques.

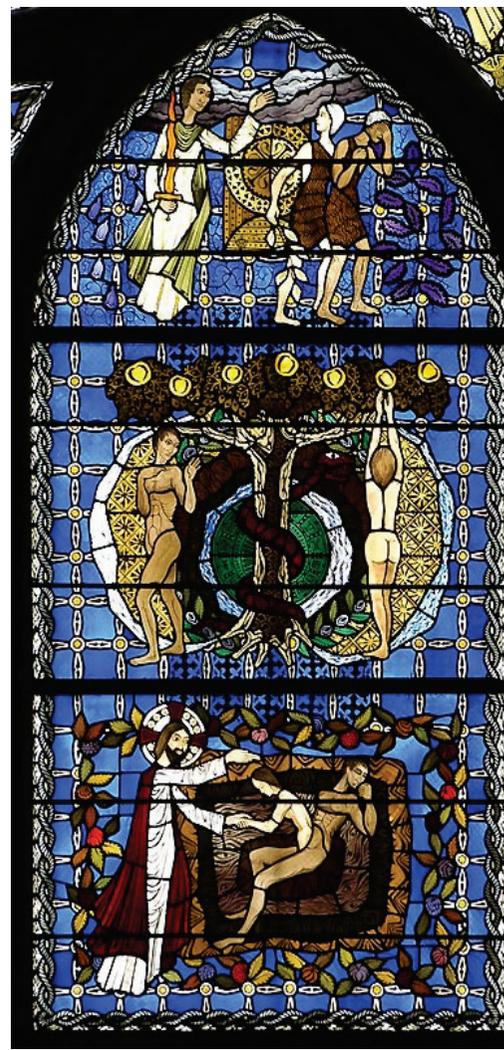


**À gauche**, il y a trois plans :

En bas, on voit deux mains qui écartent les ténèbres et la lumière surgit. Cette scène s'inscrit au milieu de la lettre « Beth » qui est la première lettre de la Genèse : « Bereshit bara Elohim », « au commencement Dieu créa le ciel et la terre ». Makaraviez avait hésité au départ et envisageait de représenter Dieu comme un vieillard, selon la tradition, mais ce dessin ne le satisfaisait pas. De chaque côté la lune et le soleil sont représentés comme des êtres vivants. Leur éclat et leur transparence proviennent de leur réalisation avec du jaune à l'argent.

Au-dessus, les poissons foisonnant dans l'eau que la terre entoure,

Au-dessus encore, les animaux installés sur une île. Makaraviez a pensé à la tapisserie de la Dame à la licorne pour les détails de l'île



**À droite**, la création d'Adam et Eve,

puis au-dessus, le paradis terrestre : Eve, de dos, cueille un fruit d'or sur l'arbre autour duquel s'enroule le serpent, Adam est de face.

En haut, Adam et Eve sont chassés du paradis terrestre, par un chérubin qui tient une épée flamboyante. Leurs jambes sont griffées par les ronces, Eve se retourne, tire la langue, mais elle a pris avec elle un rameau de l'arbre de Vie avant de s'en aller, selon une tradition rapportée par Chrétien de Troyes. Replanté, le rameau deviendra un arbre dont sera fait le bois de la croix. La porte du Paradis terrestre, pareille à une porte blindée, est fermée. Mais la serrure, en forme de croix, laisse entrevoir le salut...











